Travaux scientifiques de l'Armée d'Orient (1916-1918).

Arachnides,

par M. Louis Fage,
Assistant au Muséum d'Histoire naturelle.

(*Suite.*)

DESCRIPTIONS ET OBSERVATIONS.

Nemesiothele Denieri (E. S.).

♀. — Longueur totale, 18 millimètres. Céphalothorax lisse et complètement glabre, noir verdâtre, très large en avant : mamelon oculaire peu saillant, yeux antérieurs petits et espacés, yeux médians postérieurs un peu plus petits que les latéraux ; chélicères brun noirâtre : abdomen brun violacé unicolore dans sa partie antérieure, plus clair dans sa partie postérieure, qui est ornée de deux lignes transverses testacées assez peu distinctes; tarse de la patte-mâchoire offrant en dessous, à la base, une seule épine de chaque côté, sans épines ou crins spiniformes mélangés aux poils de la scopula; denticules de la hanche de la patte-mâchoire sur deux ou trois rangs; pas d'épines ou de crins spiniformes aux scopulas des tarses antérieurs; scopulas des métatarses de la seconde paire entières; une ou deux épines latérales internes aux tibias antérieurs; deux épines latérales de chaque côté des tibias de la 3e paire; une petite épine latérale interne aux patellas antérieures; trois épines courtes, dentiformes, unisériées sur la face externe, des patellas de la 3e paire; métatarses de la 4e paire sans épine externe sauf une latéro-apicale; griffes de la 4e paire pourvues de trois à quatre dents basales externes et d'une ou deux internes plus avancées. (Fig. 1.)

3 ♀ provenant de Salonique.

Je rapporte, avec quelques doutes cependant, les ♀ dont la description vient d'être donnée au *Nemesiothele Denieri* (E. S.) [1] de Salonique, connu jusqu'à présent seulement par le ♂.

[1] *Ann. Soc. Ent. France*, LXXXV, 1916. Voir aussi : Le comte de Dalmas (*Ann. Mus. Civ. Genova*, 1920).

D'une part, en effet, le genre *Nemesia* est représenté dans le «proche Orient» par un très petit nombre d'espèces. Si l'on fait exception d'une forme propre au littoral de l'Adriatique (*N. radiata* Kulcz. de Buccari), le *N. pannonica* Herman est, avec une espèce indéterminée que Chyzer et Kulczynski (1892-1897) citent de Budapest, la seule espèce de l'Orient européen.

D'autre part, le *N. Denieri*, si remarquable par son éperon tibial en forme de pince, dont le doigt externe est articulé, a l'article apical des

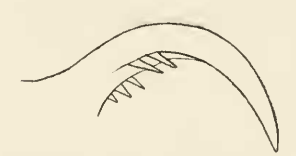


Fig. 1. — *Nemesiothele Denieri* (E. S.) ♀ ; griffe du tarse IV, côté interne, × 62.

filières supérieures plus long que le médian et acuminé. Ce caractère exceptionnel chez les *Nemesia*[1], et qui est au contraire normal dans la sous-famille des *Aviculariinae*, se retrouve chez les individus que nous étudions ici.

Il semble donc naturel de rapporter au *N. Denieri* des femelles prises dans la même localité que le type et offrant avec celui-ci de tels points de ressemblance.

Dans la collection E. Simon se trouvent 3 ♀ appartenant à cette espèce et provenant également de Macédoine.

Zodarion frenatum E. S.

♀. — 4-5 millimètres. — Céphalothorax bicolore : partie thoracique blanc testacé, partie céphalique brun rougeâtre, limitée latéralement par

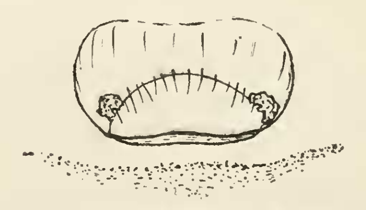


Fig. 2. — *Zodarion frenatum* E. S. Epigyne, × 50.

deux bandes plus foncées convergeant en arrière un peu avant la strie thoracique; une fine bordure marginale sur la moitié antérieure du céphalo-

[1] Voir: Le comte de Dalmas (*Ann. Mus. Civ. Genova*, vol. XLIX, 1920).

thorax seulement; yeux latéraux des deux lignes subégaux, les postérieurs distinctement séparés des médians: abdomen noirâtre-violacé en dessus, marqué en arrière au-dessus des filières d'une tache longitudinale testacée, plus ou moins découpée sur ses bords; sternum jaune pâle avec une très fine bordure rougeâtre; ventre noirâtre-violacé, épigastre et filières testacés; sur les flancs, de chaque côté une tache testacée en forme de croissant aigu à bords nets; fémurs de la patte-mâchoire et des pattes antérieures fortement rembrunis, mais ornés sur leur face postérieure d'une tache testacée occupant presque toute leur longueur; plaque épigastrique (fig. 2) membraneuse, blanc testacé, marque d'une dépression plus large que longue, arrondie en avant, limitée en arrière par un rebord droit très légèrement chitinisé; les réceptacles séminaux visibles par transparence sous la forme de deux points brun rougeâtre largement séparés.

Macédoine : 1 ♀.

Le type de l'espèce, 1 ♂ adulte, provient de Naxos. Dans la collection E. S. se trouve également 1 ♀, prise à Volos.

Araneus grossus (C. K.).

Le mâle de cette espèce semble avoir été très rarement capturé; il n'en existe pas, je crois, d'autre description que celle donnée par E. Simon en 1874 dans le premier volume des *Arachnides de France* (p. 56). Puisque dans les collections rapportées par la Mission antipaludique de Macédoine

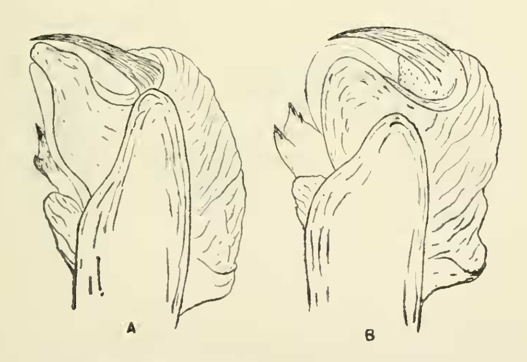


Fig. 3. — Tarse de la patte-mâchoire et bulbe vus en dessus, × 16 :
A, *Araneus angulatus* Cl.; — B, *Araneus grossus* (C. Koch).

figurent, avec l'*A. grossus*, les *A. angulatus* Cl. et *circe* Aud., j'ai profité de l'occasion pour comparer les mâles de ces trois espèces voisines.

De bons caractères permettent de les différencier. Le tibia de la seconde paire est pourvu, chez les *A. circe* et *grossus*, à l'angle apical interne, d'une

grosse épine portée au sommet d'un fort tubercule saillant. Cette disposition fait défaut à l'*A. angulatus*. Mais celui-ci se rapproche bien davantage, par la forme de son bulbe, de l'*A. grossus*. Comme chez ce dernier, le style se termine en pointe aiguë (fig. 3), tandis que celui de l'*A. circe* est aplati et déprimé sur toute sa longueur. Sa base, par contre, est sinueuse du côté interne et découpée en forme d'apophyse obtuse dirigée en avant, tandis que chez l'*A. grossus* elle est parfaitement arrondie. La forme du folium de l'abdomen, qui reproduit les dessins observés chez la femelle, suffit d'ailleurs le plus souvent à permettre une distinction rapide et exacte des mâles.

Araneus cornutus var. **orientalis** nov. var.

L'*Araneus cornutus* Cl. est représenté en Macédoine par la forme typique, dont la coloration et la structure sont identiques à celles des individus de l'Europe occidentale, et par une forme beaucoup plus pâle et généralement plus petite, à laquelle je donne le nom d'*orientalis*.

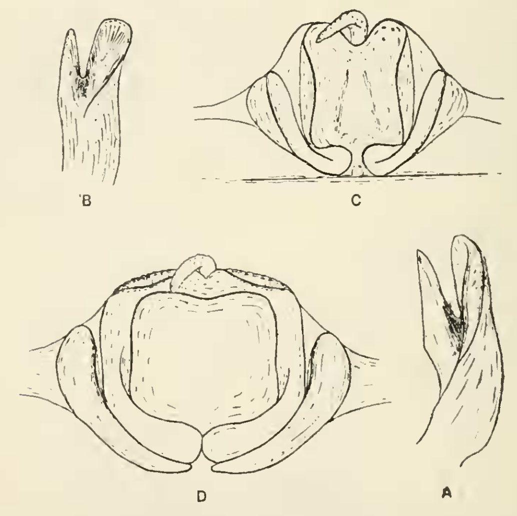


Fig. 4. — Branche inférieure de l'apophyse du bulbe × 42 :
A. *Araneus cornutus* Cl.; — B, *Araneus cornutus orientalis* nov. var.
Épigyne, vue en arrière × 25 :
C. *Araneus cornutus orientalis* nov. var.; — D, *Araneus cornutus* Cl.

Cette variété se distingue par sa coloration : le céphalothorax et les appendices sont blanc testacé, mais l'extrémité des tarses est noire et les métatarses ont un mince anneau noir apical; la base des chilicères est blanchâtre; elles ont également leur 1/3 apical noirâtre; le sternum est brun

ainsi que la partie basilaire de la pièce labiale; l'abdomen est fauve pâle, avec une bande longitudinale ventrale et les filières rembrunies. Le mâle a la même coloration, mais avec le tarse de la patte-mâchoire noir.

La variété *orientalis* se reconnaît encore à quelques détails de structure des organes copulateurs mâle et femelle. Chez le mâle, la branche inférieure, spatuliforme, de l'apophyse du bulbe est dépourvue de la côte interne saillante qu'elle porte chez l'*A. cornutus* typique (fig. 4). Quant à la femelle, elle est reconnaissable à la forme du scape de l'épigyne. Vu en arrière, celui-ci se montre sensiblement plus long que large, très convexe dans sa partie supérieure et creusé en fine gouttière médiane dans sa partie inférieure. Dans la forme typique, il est au contraire plus large que long, moins convexe dans sa partie supérieure, et largement déprimé dans sa partie inférieure.

Deux mâles (6 millimètres de long) et deux femelles (8 millimètres) de cette intéressante variété ont été pris à Ostrovo et à Mikra.

(*A suivre.*)